

reliefs karstiques. Enfin, E-A Martel inspire à Paul Arnal la création du " club Cévenol " en 1894, dont l'unique objectif est de promouvoir un tourisme de découverte de la nature et de la culture cévenole, en apportant à la population des ressources supplémentaires dans ce pays considéré comme déshérité. Le club cévenol existe toujours, il est à l'origine des syndicats d'initiatives et des offices de tourisme de la région, et après des décennies de discussions, du Parc national des Cévennes ! C'est dire si E-A Martel a marqué son passage entre Causse et Cévennes !

▲ Cheminez jusqu'au carrefour suivant en laissant le chemin d'accès à l'abîme. Continuez vers Camprieu. Lorsque vous rejoignez le GR® 66A , prenez à droite. En quittant momentanément le chemin, vers la gauche, vous pouvez vous rendre à la perte du Bonheur.

Le site de Bramabiau est un exemple spectaculaire de résurgence. Ici, un peu à l'est de Camprieu, le ruisseau du Bonheur perfore le Causse et disparaît dans un tunnel naturel. On le retrouve à l'air libre au fond de l'aven de Baiset mais il se tord vers le sud pour redisptraire sous terre. Il parcourt en sinuant plus de 10 km de galeries souterraines. Mais à 700 m à l'horizontale de sa perte, il ressurgit ! Les parois du canyon qui l'enserme démultiplient le son de ses flots et ajoutent à ses grondements terribles des vibrations acoustiques proches d'un mugissement phénoménal. Ce n'est plus le Bonheur tranquille coulant dans ses champs d'orchidées, c'est le grandiose et tumultueux Bramabiau.

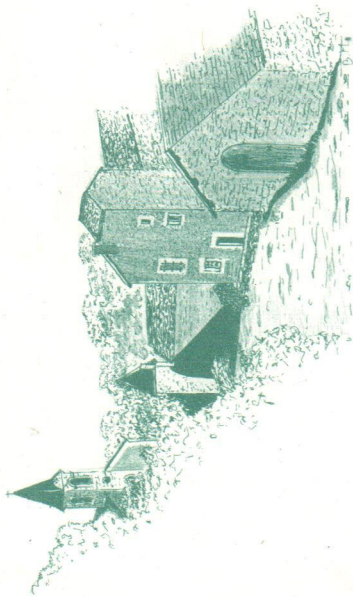
▲ Remontez vers la croix du Puech et descendez sur Camprieu.

Si vous randonnez avec des jeunes enfants, une pause-goûter sous les sapins pectinés sera l'occasion de leur conter cette légende, qui n'est en rien compatible avec la réalité scientifique !

Il y a très longtemps, un petit oiseau tout gris grelottait de froid dans la forêt. Il était enrhumé et toussait beaucoup. La gorge un peu rouge à force de tousser, il demanda au grand chêne : - Veux-tu me prêter un petit creux de branche, pour que je m'abrite dans ton feuillage épais ?

Moi ? Petit tout gris, ne sais-tu pas que je suis le noble

St-Sauveur des Pourcels en 1977



N° 1

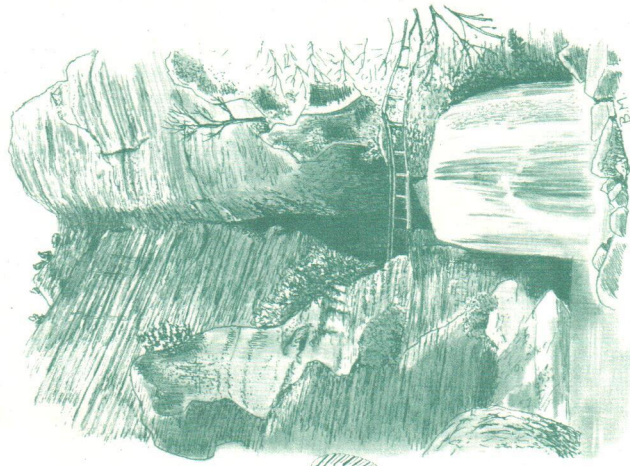
Sentier des Morts



seigneur de cette forêt et que je n'héberge que des oiseaux de haute noblesse : l'aigle royal, le grand coq de bruyère, le hibou grand-duc ...

Le pauvre oiseau transis et éternuant, alla donc demander asile au hêtre, au bouleau, à l'érable ... Mais tous le rabrouèrent de la même façon. La gorge irritée du petit oiseau gris devenait de plus en plus rouge, quand il échoua fiévreux et trempé sur une branche de sapin. Celui-ci l'accueillit volontiers en s'excusant de ne lui proposer que ses aiguilles un peu piquantes en guise de protection.

En grande colère contre ces arbres sans cœur, la grande fée des forêts les condamna à vivre tout nus chaque hiver ! Par contre, elle récompensa les sapins en leur accordant de pouvoir garder leur habit vert toute l'année. Et comme le petit oiseau gris était beaucoup plus mignon avec sa gorge rouge, de sa baguette magique, elle lui permit aussi de la garder pour toujours...



-e Bramabiau



Sentier des Morts

balise jaune sur un poteau, avec mention " PR " dans un carré jaune.

gymnase de Camprieu

4 h

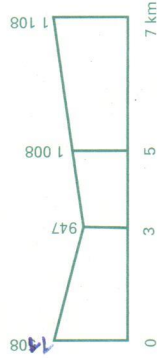
7 km

aucune

impraticable

La rivière souterraine et l'histoire d'Edouard-Alfred Martel, La Boissière abandonnée, l'église de St-Sauveur-des-Pourcils, l'arboretum, la légende du rouge-gorge et des sapins toujours verts ...

(échelle des hauteurs multipliée par 5)

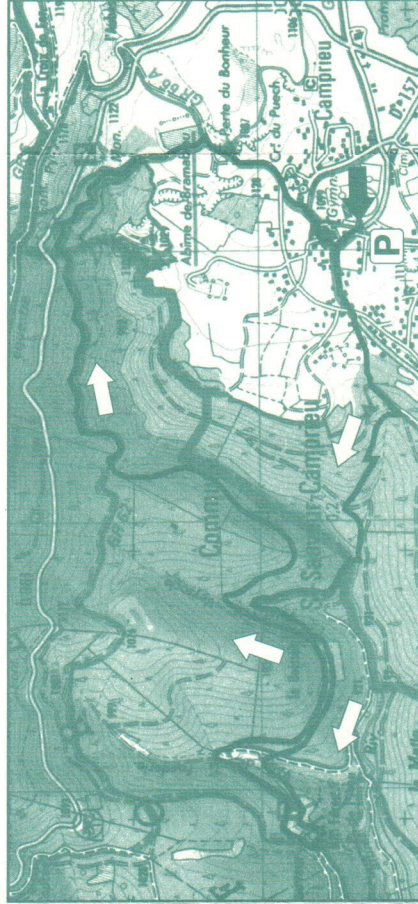


Description du sentier

Au Moyen Age et jusqu'en 1870, le village très catholique de Camprieu n'avait ni église, ni cure, ni cimetière. Les habitants se rendaient pour cela au hameau de Saint-Sauveur-des-Pourcils. Pour transporter leurs défunts jusqu'à ce cimetière éloigné, il fallait emprunter " le chemin des morts ". Le cercueil était porté à dos d'hommes et à chaque lieu de pose, on récitait la prière du " de profundis ". Dans l'autre sens, le curé de Saint-Sauveur se mettait aussi en chemin et rejoignait le cortège près d'une croix de pierre, servant symboliquement de cœur et d'autel pour l'ultime bénédiction.

Aucun cortège mortuaire n'est plus passé sur ce chemin depuis l'été 1872, puisque cette année-là, le village de Camprieu fut enfin doté de son propre cimetière. Mais il a gardé son nom d'antan : " le sentier des Morts ".

Sentier de découverte



échelle 1/25 000



▲ Depuis le gymnase, vous marcherez sur le goudron sur 800 m en direction de Trèves. Tournez à droite et descendez à travers bois jusqu'à une passerelle sur le Bramabiau.

Une piste remonte à la ferme de La Boissière abandonnée par ses habitants lors des reboisements sur l'Aigoual. Adieu champs, prairies, landes et pâturages ! Un salaire assuré par l'administration des Eaux et Forêts était tellement plus garanti que les maigres ressources agricoles et le travail sans fin du paysan. La grande ferme de la Boissière et ses terres ne furent bientôt plus que des friches. Vous passez sous son porche et vous foulez l'aire de battage des céréales, mais point de poule ni de grain sur l'aire, point de troupeau partant au pré sous le porche... Aujourd'hui, la forêt a pris le dessus.

▲ L'aire à battre se traverse sur la gauche pour trouver en sous-bois, le chemin qui mène à Saint-Sauveur-des-Pourcils.

Quelques maisons et une église, mais aucune route goudronnée n'arrive à Saint-Sauveur-des-Pourcils. C'est le village de Camprieu, par sa situation plus accessible, qui partage le titre de chef-lieu de la commune. L'église de Saint-Sauveur était en ruine au

Description du sentier

XVI^e siècle, elle fut rebâtie au XVII^e. Mais au tout début du XVIII^e, elle fut pillée et incendiée par les camisards. Il fallut attendre une centaine d'années avant qu'elle soit restaurée. Tout près d'elle, cette maison de maître appelée " le château ", était la propriété du seigneur de Saint-Sauveur. Vendue après la Révolution puis à nouveau en 1808, c'est l'administration des Eaux et Forêts qui l'a rachetée. Ses habitants des années 1940 ont le souvenir d'un passage souterrain et d'oubliettes.

Auteur de Saint-Sauveur, un sentier d'interprétation intitulé " des arbres et des arbustes " a été installé par le Parc national des Cévennes et l'Office National des Forêts. On y



trouve une centaine d'essences différentes. Le parcours mêle de très vieux arbres antérieurs aux reboisements de la fin du XIX^e, et d'autres plus jeunes mais déjà " dans la force de l'âge ". Ils font partie d'un arboretum créé en 1885.

▲ Pour revenir à Camprieu, prenez devant la croix, la piste la plus à droite. A la sortie d'une épingle à cheveux, empruntez à gauche le chemin de La Boissière que vous avez vu précédemment. Tournez à gauche au niveau de la ferme pour passer ensuite devant la maison forestière. Un sentier en surplomb de la vallée du Bramabiau vous hissera jusqu'à l'ancienne route de Meyrueis à Camprieu. Quand vous l'aurez atteinte, allez à droite vers Camprieu.

C'est Edouard-Alfred Martel qui, les 27 et 28 juin 1888 traverse pour la première fois le gouffre de Bramabiau de part en part. Sa prouesse a un retentissement considérable dans la région et bien au-delà. Elle va déclencher la création d'une nouvelle discipline : " la spéléologie scientifique " tandis qu'on appelait vaguement cela la " grotologie ". Elle va provoquer indirectement et après moult débats, une loi interdisant aux éleveurs de déverser leurs animaux morts dans les gouffres. Cette décision prise en 1902 va réduire de 75% la mortalité due à la typhoïde ! La spéléologie deviendra indispensable à l'étude des